



# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

## *Le Boeuf sur le toit*

Dossier réalisé par Yvan Lorillier  
Professeur agrégé d'Education musicale

Contact :  
Thérèse Jaslet - Tél. 02 99 275 283 -  
jaslet@o-s-b.fr

# LE BOEUF SUR LE TOIT

Paris des années folles. Eclectisme, couleurs, diversité, provocation... Qui de mieux que Darius Milhaud incarne musicalement cette grande époque ? Celle où le titre d'un ballet devenait une expression courante («faire un boeuf»), devenait le nom d'un cabaret parisien (et non l'inverse, ce n'est pas le cabaret qui a donné son nom à l'œuvre!) ? Celle où un groupe d'amis si différents soient-ils s'unissaient pour le rayonnement des Arts, de Paris ?

Pour préparer ce prochain concert, nous vous proposons une lecture de cette époque, de l'œuvre et, toujours des activités pédagogiques.

Bonne séquence,  
Bons concerts.



Dessin de Raoul Dufy pour le décor du  
*Boeuf sur le toit*

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BRETAGNE  
DIRECTION : DARRELL ANG

Jeudi 4 décembre 2014 à 14h30  
Rennes / Opéra

# LE COIN DES MAÎTRES

## DARIUS MILHAUD

«Français de Provence, de religion israélite» comme il aimait se définir. Un avant-goût, une synthèse de cet esprit ouvert, cosmopolite qui allait éclairer l'univers musical français du XX<sup>ème</sup> siècle. Il eut une enfance heureuse, propice à son développement moral et intellectuel.

### 1- ENFANCE, JEUNESSE

Malgré une santé fragile - et qui le restera - il débute l'étude du violon à l'âge de sept ans, et ses parents l'envoient étudier au Conservatoire de Paris à l'âge de 17 ans. Mais lui rêve déjà d'être compositeur. Il fréquente les classes de Leroux (harmonie), Widor (fugue), Gédalge (contrepoint). Il suit également les cours de Charles Koechlin qui va lui apporter l'essentiel de sa formation musicale. Il se lie avec Paul Claudel qui, nommé ministre plénipotentiaire à Rio de Janeiro, l'engage comme secrétaire. Il tombe sous le charme et subit l'influence directe de la musique Brésilienne. Cette influence sera complétée par celle du jazz qu'il découvrira de retour à Paris, et lors d'un voyage aux USA en 1923.



### 2- EN TÊTE D'UNE FILE TALENTUEUSE, JEUNE ET CONTESTATAIRE

De retour à Paris, il se joint à ses amis compositeurs L. Durey, G. Tailleferre, G. Auric, A. Honegger et F. Poulenc et va adhérer avec amusement à ce «groupe des six» voulu par Jean Cocteau et nommé ainsi par H. Collet. C'est surtout pour lui qui a déjà énormément écrit - et énormément jeté! - le début d'une période fastueuse de création : les ballets *L'homme et son désir* (1918), *Le boeuf sur le toit* (1920), *La création du Monde* (1923), *Salade* (1924), *Saudades do Brasil* (1920), six petites symphonies, des quatuors à cordes, des opéras... il faut dire que jamais la prodigalité du compositeur ne s'est démentie : 443 numéros d'opus, seul le brésilien Heitor Villa Lobos parvient à le surpasser au XX<sup>ème</sup> siècle. Ces années folles le sont aussi pour le compositeur qui voyage énormément dans toute l'Europe, aux USA et en Russie ; il rencontre Schoenberg à Vienne, mais il ne cédera jamais au dodécaphonisme et à l'atonalité radicale, y préférant un langage bien plus personnel.



Milhaud et le groupe des six au sommet de la Tour Eiffel (sans L. Durey)

### 3- ANNÉES SOMBRES - UNE SECONDE CARRIÈRE

De par sa confession juive et son esthétique (le cosmopolitisme est considéré par les nazis comme faisant partie de l'art dégénéré), Milhaud et sa famille sont directement menacés par la défaite de 1940 et l'invasion nazie. Il part se réfugier aux USA avec sa femme Madeleine et y enseigne la composition au Mills College, à Oakland, Californie. En 1947, il est nommé professeur de composition au Conservatoire de Paris, mais continue parallèlement à enseigner à Oakland jusqu'en 1971. Parmi ses élèves, le pianiste de jazz Dave Brubeck, et les fondateurs du minimalisme américain Steve Reich et Philip Glass ; malgré sa santé fragile (rhumatismes) et un âge avancé, il reste infatigable et débordant d'énergie. Sa carrière est couronnée par un fauteuil à l'Académie des Beaux Arts. Darius Milhaud composait avec une facilité déconcertante, d'où sa prodigalité. Fécondité créatrice qui lui sera maintes fois reprochée par la critique. Fécondité qui n'a pour seule ambition que de traduire les multiples facettes et couleurs du monde qui l'entourent. D'où ses recherches insatiables dans les domaines de la polyrythmie, de la polytonalité, du contrepoint. Autre fait marquant de sa production, les œuvres à titre dont, bien sûr *Le boeuf sur le toit* qui montrent d'une autre façon sa prodigalité : par l'imagination, par les mots et la poétique des expressions et qui finissent d'établir la célébrité auprès d'un large public.

# AU COEUR DES OEUVRES

## LE COSMOPOLITISME AU SERVICE D'UNE PERSONNALITÉ MUSICALE

Il s'agit du ballet composé par Darius Milhaud en 1919 à son retour du Brésil, et créé le 21 février 1920 au Théâtre des Champs Élysées à Paris. Si la création fut quelque peu chahutée, ce n'est pas nécessairement à cause de la musique qui connût rapidement, en tant que partition indépendante, un vif succès, à l'instar du *Sacre du Printemps* de Stravinsky, créé huit ans plus tôt. La désapprobation d'une partie du public - et l'adhésion enthousiaste de l'autre - tient essentiellement dans le sujet, et dans la façon ici, assez surréaliste dont il est traité : sur une idée de Jean Cocteau, l'action se situe dans un bar américain pendant la prohibition ; on y voit défiler un boxeur, un «nègre», un cow-boy, une femme garçon, un bookmaker. Le dénouement de l'histoire est une allusion au mythe de Salomé, où l'on voit la femme garçon danser avec la tête d'un agent de police décapité par un ventilateur ! Par ailleurs un ballet est sensé donner à voir des danseurs ; or, lors de la création les rôles principaux furent donnés à des clowns, les célèbres Fratellini. Autant d'éléments destinés à désarçonner et à provoquer un public bourgeois par trop installé dans les conventions.

Le succès de la partition tient peut-être au fait qu'elle réalise une synthèse entre le langage tonal, la modernité, l'exotisme, le jazz bien présent également, le tout dans une forme bien reconnaissable : le rondo (couplets-refrain), et une carrure particulièrement rassurante (thèmes de huit mesures).

Darius Milhaud revient du Brésil avec un impressionnant catalogue de pièces populaires, et il nous en propose ici un chatoyant collage de tangos, de maxixes, de rumbas, d'airs populaires, même de fado portugais. Le titre *Le boeuf sur le toit* vient de l'un de ces airs populaires, utilisé dans le refrain, que l'on entend dès le début de l'oeuvre :



Mes. 2 trompettes + violons soutenu par un rythme de habanera



Mais attardons-nous sur le langage tonal employé, qui est la signature de Darius Milhaud : la polytonalité, à savoir des mélodies superposées (identiques ou non), pas dans la même tonalité (en général à la tierce).



A la fin du refrain (Do majeur+Mi b. majeur) : deux mélodies différentes (chant et contrechant)



Thème H (voir tableau) en sol majeur et en mi b. majeur : la même mélodie.

L'effet produit est chatoyant, coloré. Tout aussi coloré est le cheminement tonal proposé par Darius Milhaud : modulations à la tierce, par enharmonie (ex. sol b majeur = fa# majeur), et tout de même, à la tonalité relative (majeure ou mineure), par l'évitement soigneux de la modulation à la quinte utilisée dans le langage traditionnel. Ces innovations de langage, dont saura se souvenir Ravel dans le *Bolero*, confèrent à Darius Milhaud une personnalité et une place à part, comme une véritable alternative à la musique atonale sérielle de Schoenberg, Berg et Webern à la même époque. Nous proposons dans le tableau suivant (inspiré du site cité ci-après), un résumé des thèmes utilisés, du parcours tonal et leur correspondance avec les scènes du ballet.

[http://daniellathompson.com/Texts/Le\\_Boeuf/boeuf\\_table.htm](http://daniellathompson.com/Texts/Le_Boeuf/boeuf_table.htm)

Thème	Tiré de...	Compositeur	Tonalité	Correspondances avec les scènes du ballet
A	<b>Rondo 1</b>	Darius Milhaud	<i>Do</i>	Thème du Barman
B	<b>São Paulo Futuro-A</b> (maxixe curtindo; 1914)	Marcelo Tupinambá	<i>do min</i>	Entrée des Nègres
	<b>São Paulo Futuro-B</b>		<i>mib</i>	
A	<b>Rondo 2</b>	Darius Milhaud	<i>Eb</i>	
C	<b>Viola Cantadeira-B</b> (tanguinho / canção sertaneja; 1917)	Marcelo Tupinambá	<i>mib min</i>	Entrée des Femmes
	<b>Viola Cantadeira-A</b>		<i>solb</i>	
A	<b>Rondo 3</b>	Darius Milhaud	<i>solb</i>	
D	<b>Amor Avacalhado-A</b> (tango; 1918)	João de Souza Lima, aka Xon-Xon	<i>fa# min.</i>	Entrée des Hommes
E	<b>O Matuto-B</b> (cateretê / canção cearense; 1918)	Marcelo Tupinambá	<i>La</i>	
F	<b>O Boi no Telhado-A</b> (tango; 1918)	José Monteiro, aka Zé Boiadêro		
A	<b>Rondo 4</b>	Darius Milhaud	<i>La</i>	
G	<b>Ferramenta-A</b> (tango; 1905)	Ernesto Nazareth	<i>La</i>	
H	<b>Olh' Abacaxi!-A</b> (samba; 1918)	F. Soriano Robert	<i>Sol</i>	
<b>Cycle II</b>				
A	<b>Rondo 5</b>	Darius Milhaud		
I	<b>Gaúcho-A</b> (corta-jaca; 1895)	Chiquinha Gonzaga	<i>sol min.</i>	Chute du Nègre

J	<b>Flor do Abacate-A</b> (polka; 1915)	Álvaro Sandim	<i>Sib</i>	Danse du Bookmaker
A	<b>Rondo 6</b>	Darius Milhaud	<i>Sib</i>	
K	<b>Tristeza de Caboclo-A, B</b> (tanguinho; 1919)	Marcelo Tupinambá	<i>sib min.</i>	Tango des deux Femmes
L	<b>Maricota, Sai da Chuva-A</b> (tanguinho; 1917)	Marcelo Tupinambá	<i>Réb</i>	Coup de sifflet de la Police
A	<b>Rondo 7</b>	Darius Milhaud	<i>Réb.</i>	
M	<b>Carioca-A</b> (tango; 1913) w/ <i>Escovado-A</i> en contrepoint	Ernesto Nazareth	<i>do# min.</i>	Entrée du Policeman
N	<b>Escovado-A</b> (tango; 1905) w/ <i>Carioca-A</i> en contrepoint	Ernesto Nazareth	<i>Mi</i>	
A	<b>Rondo 8</b>	Darius Milhaud	<i>Mi</i>	
O	<b>Ferramenta-A</b>	Ernesto Nazareth	<i>Mi</i>	
P	<b>Valse</b>		<i>Ré</i>	Danse du Policeman

### Cycle III

A	<b>Rondo 9</b>	Darius Milhaud	<i>Ré</i>	Mort du Policeman
Q	<b>"La Mort du Policeman" "Tanguinho meio choro"</b>		<i>ré min.</i>	
R				
S	<b>Caboca di Caxangá</b> (canção; 1913)	Catulo da Paixão Cearense	<i>Fa</i>	Danse du Négrillon
T	<b>Vamo Maruca, Vamo-B</b> (samba; 1918)	Juca Castro		
A	<b>Rondo 10</b>	Darius Milhaud	<i>Fa</i>	
U	<b>O Matuto-A</b>	Marcelo Tupinambá	<i>fa min.</i>	Danse de Salomé
V	<b>Caboca di Caxangá-refrain</b>	Catulo da Paixão Cearense		
W	<b>A Mulher do Bode-A</b> (polka-tango; 1918)	Oswaldo Cardoso de Menezes	<i>Lab</i>	
X	<b>Urubu Subiu 1917)</b>	<i>Inconnu</i>		



Y	<b>Vamo Maruca, Vamo-A</b>	Juca Castro		
A	<b>Rondo 11</b>	Darius Milhaud	<i>Lab</i>	
Z	<b>Tango Brasileiro-B</b> (1890)	Alexandre Levy	<i>sol# min</i>	
<u>BA</u>	<b>Que Sodade!</b> (cena sertaneja; 1918)	Marcelo Tupinambá	<i>Si</i>	Sorties
A	<b>Rondo 12</b>	Darius Milhaud	<i>Si</i>	
<u>CA</u>	<b>Ferramenta-A</b>	Ernesto Nazareth	<i>Si</i>	
DA	<b>Seu Amaro Quer-A</b> (tango carnavalesco; 1918)	F. Soriano Robert	<i>La</i>	
EA		Carlos Pagliuchi		
<u>EA</u>		Eduardo Souto		
	<b>Para Todos-A</b> (samba carnavalesco; 1919)			

### Recapitulation

	<b>Rondo 13</b>	Darius Milhaud	<i>La</i>	
B	<b>São Paulo Futuro</b> <b>Galhofeira</b> (No. 4 in <i>Quatro peças líricas</i> , op. 13; 1894)	Marcelo Tupinambá	<i>la min.</i>	Résurrection du Policeman
GA		Alberto Nepomuceno		
B	<b>São Paulo Futuro-B</b>	Marcelo Tupinambá	<i>Do</i>	
	<b>Rondo 14</b>	Darius Milhaud	<i>Do</i>	
HA	<b>Sou Batuta-Intro</b> (tanguinho; 1919)	Marcelo Tupinambá	<i>Do</i>	
IA	<b>Tango Brasileiro-A</b>	Alexandre Levy		

### Coda

A	<b>Rondo 15</b>	Darius Milhaud	<i>Do</i>	Le Barman présente l'addition
JA	<b>Apanhei-te, Cavaquinho</b> (polka; 1915)	Ernesto Nazareth		
IA	<b>Tango Brasileiro-A</b>	Alexandre Levy	<i>Do</i>	

# RUE DE LA CONNAISSANCE

## DU GROUPE DES CINQ À CELUI DES SIX, ENTRE MYTHE ET RÉALITÉ

En 1920, le professeur d'espagnol-compositeur-critique musical Henri Collet publie dans la revue *Comoedia* un article devenu célèbre. Il y annonce, en référence au groupe des cinq russes (Balakirev, Borodine, Cui, Moussorgsky, Rimsky Korsakov), la naissance du «Groupe des six» : «Il y avait le groupe des cinq, il y aura désormais le groupe des six». De qui parle-t-il ? Sont-ils réellement six ? Qu'ont-ils en commun ? Quelle est la part de réalité derrière une formule qui a tant marqué les esprits ?

### UN FAMEUX MODÈLE

L'expression «groupe des cinq» vient du critique d'art russe Vladimir Stassov qui, en 1867, synthétise l'idéal d'artistes réunis autour d'une volonté esthétique de promouvoir une musique nationale, basée sur le folklore, le réalisme, le romantisme, la langue russe, par opposition aux classiques occidentaux soutenus par les tsars tyranniques. Dans ce cas de figure, une unité stylistique réelle se fait entre les cinq compositeurs, bien que ceux-ci n'aient pas vécu sur les mêmes décennies.

### UN PÈRE SPIRITUEL

Une personnalité marque particulièrement les musiciens français en ce début de XX<sup>e</sup> siècle, celle d'Erik Satie (1866-1925), chef de file de l'esprit, de l'esthétique française bien plus que ne le sont Debussy et Ravel. Polémiste, Erik Satie a su agréger autour de lui la jeune garde : il s'agit notamment de six talentueux compositeurs...



De gauche à droite : en bas à gauche, Germaine Tailleferre ; au-dessus de face, Darius Milhaud ; derrière de profil, Arthur Honegger ; au fond, debout de profil, Louis Durey de face, Francis Poulenc ; en haut à droite, Jean Cocteau ; assis à droite, Georges Auric.

## UN PARRAIN

Dans son manifeste *Le coq et l'arlequin* publié en 1918, Jean Cocteau vilipende un Beethoven fastidieux, un Debussy perdu au Wagnerisme et dans les brouillards impressionnistes. Il promeut la jeune garde des compositeurs français comme garants d'«une certaine tradition qui, pour être crapuleuse, n'en est pas moins de race».

## SIX ENFANTS TERRIBLES

Il s'agit de Francis Poulenc, Darius Milhaud, Arthur Honegger, Louis Durey, Germaine Tailleferre, Georges Auric. Si les trois premiers restent célèbres, les trois suivants sont quelque peu tombés dans l'oubli. Les six s'unirent avant tout par amitié, et pour monter des programmes de concerts de leurs oeuvres, désireux de vérifier l'adage «l'union fait la force». Or, l'on sait que chacun des six compositeurs a développé son propre style : Poulenc ayant poussé assez loin un raffinement néo-classique, Milhaud un foisonnement de couleurs orchestrales notamment, Honegger, une tradition germanique dans le traitement de l'orchestre par blocs... Jean Cocteau, lorsqu'il écrit l'argument du ballet *Parade* pour Erik Satie puis celui des *Mariés de la Tour Eiffel*, le seul ouvrage réunissant les six, saura à lui seul imposer cette idée d'une «école française» qui n'existe pas en tant que telle dans la réalité.

## LES MARIÉS DE LA TOUR EIFFEL

Il s'agit de la seule oeuvre collective du «groupe des six»... sept si l'on y inclut Jean Cocteau. C'est donc un ballet dont l'action se déroule au premier étage de la Tour Eiffel, où un photographe tente en vain d'immortaliser un jeune couple de mariés. Mais ne sortent de son appareil photo qu'une autruche, un chasseur, un lion du désert...

Qui a écrit quoi dans cette pièce ?

*Ouverture : Le 14-Juillet* (Auric) ; *Marche nuptiale* (Milhaud) ; *Discours du Général* (Poulenc) ; *La Baigneuse de Trouville* (Poulenc) ; *Fugue du massacre* (Milhaud) ; *Valse des dépêches* (Tailleferre) ; *Marche funèbre sur la mort du Général* (Honegger) ; *Quadrille* (Milhaud) ; *Trois Ritournelles* (Auric) ; *Sortie de la noce* (Milhaud).

Version à écouter sur le lien suivant :

<https://www.youtube.com/watch?v=7zc2FirtReE&noredirect=1>

Démarche : retrouver les différents styles des compositeurs en écoutant un par un les numéros.

## EN CONCLUSION...

Doit-on continuer, alors à parler du groupe des six ?

Tout semble opposer alors le fonctionnement du groupe des cinq russes à celui des six français : chronologie, esthétique, rapports entre artistes. Peut-on s'autoriser à «dissoudre» l'un et à «garder» l'autre ? Notons qu'à une époque (l'entre-deux guerres) où la polémique, le pamphlet, la sensibilité à fleur de peau étaient palpables, avoir le sens de la formule d'Henri Collet, l'esprit visionnaire d'Erik Satie et l'énergie créatrice de Jean Cocteau, permit à un groupe de musiciens, aussi différents soient-ils, de faire corps, d'imposer non pas une «école», mais à l'inverse à une multitude de génies de s'épanouir. Qu'une école qui n'a pas réellement existé ait fait couler tant d'encre peut paraître aujourd'hui saugrenu ; la formule «groupe des six» nous parle aujourd'hui de diversité, de complexité, d'amitié.

Article rédigé avec l'aide du lien suivant :

[http://www.musicologie.org/sites/g/groupe\\_des\\_six.html](http://www.musicologie.org/sites/g/groupe_des_six.html)

# LA QUESTION D'HISTOIRE DES ARTS

## QUAND UN FAUVE SE TRANSFORME EN DADA, QUE SE PASSE T'IL ?

*Le boeuf sur le toit* se trouve sans conteste au coeur de deux mouvements artistiques essentiels du début du XX<sup>ème</sup> siècle. Deux mouvements proches dans le temps, mais très différents dans leurs esthétiques, dans leur esprit, même si la plupart des artistes en ont subi la double influence.

Le premier XX<sup>ème</sup> siècle en art est le reflet de ce qu'il est sur les plans économique, industriel, social et politique : une formidable accélération dans la succession des styles, dans la recherche effrénée de la modernité. Né en 1899, le fauvisme est ainsi nommé suite à une critique de Louis Vauxcelles dans un article intitulé *Le Salon d'automne* publié dans la revue *Gil Blas* le 17 octobre 1905 : «*Au centre de la salle, un torse d'enfant et un petit buste en marbre, d'Albert Marque, qui modèle avec une science délicate. La candeur de ces bustes surprend au milieu de l'orgie des tons purs : Donatello chez les fauves.* » Le ton est donné, un art brut, qui émeut puissamment par la simplicité du trait, l'aspect primaire des couleurs vives. Découlant du pointillisme et du post-impressionisme, le Fauvisme se caractérise par la simplification des formes, des perspectives et des ombres et surtout l'utilisation des couleurs pures provenant directement de leur tube. Le sujet est souvent dicté par l'exotisme, lui même mis au goût du jour par le colonialisme ambiant, dont les expositions universelles de 1889 et de 1900 sont un symbole.



Un précurseur : le Douanier Rousseau (1844-1910). Le style naïf de l'artiste, qui n'a jamais quitté la France, fut longtemps moqué, est devenu une référence esthétique et un modèle dans toutes les arts.

Henri Rousseau : *Le lion ayant faim se jette sur l'antilope*, 1905.

Le dadaïsme, dit aussi dada est un mouvement intellectuel, littéraire et esthétique d'avant-garde qui, entre 1916 et 1925, se caractérisa par une remise en cause de toutes les conventions et contraintes idéologiques, artistiques et politiques.

Il fut l'un des mouvements artistiques internationaux parmi les plus importants et peut-être le plus novateur du XX<sup>ème</sup> siècle.

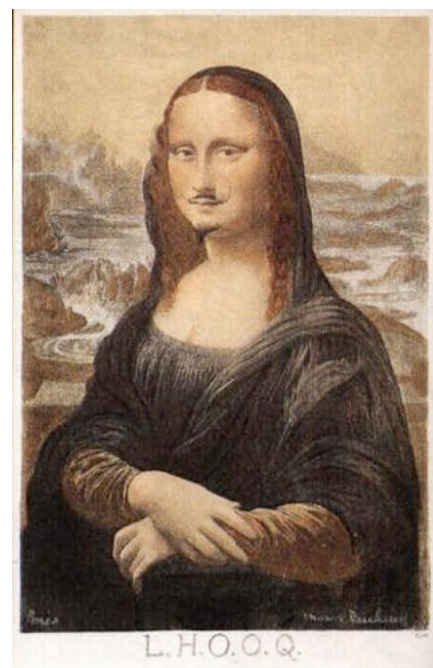
Ce mouvement a mis en avant l'esprit d'enfance, le rejet de la raison et de la logique, l'extravagance, la dérision et l'humour. Ses artistes se voulaient irrespectueux, extravagants, avec un mépris total pour les vieilleries du passé et recherchaient la plus grande liberté de créativité pour laquelle ils utilisèrent tous les matériaux et formes disponibles. Ils cherchaient aussi cette liberté particulièrement dans le langage qu'ils aimaient lyrique et hétéroclite.

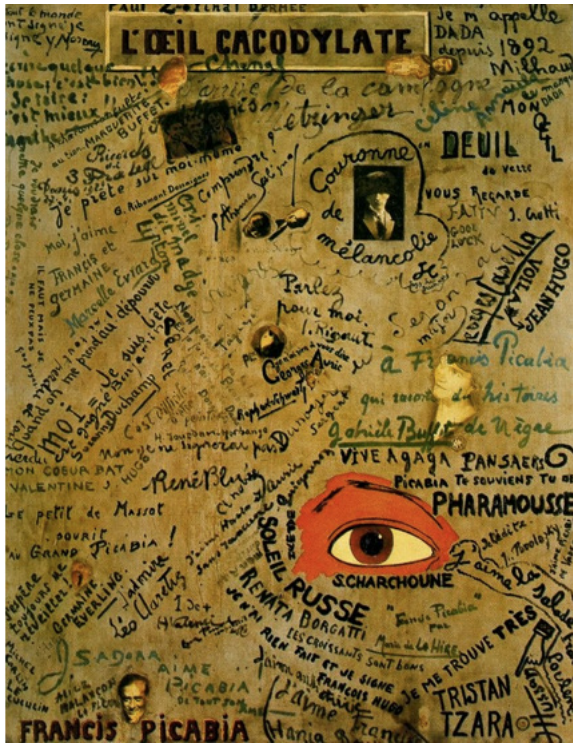


André Derain,  
*le faubourg de Collioure*, 1905.

Les couleurs vives du fauvisme ne doivent pas refléter la réalité, mais faire éprouver au spectateurs des sensations, des émotions puissantes.

1919, un véritable manifeste du Dadaïsme : *La Joconde à moustaches*. Marcel Duchamp remet en cause les canons esthétiques - mais aussi idéologiques et politiques - du passé. Nous sommes au lendemain de la grande guerre. Il recrée en interpellant le spectateur. De plus, le paysage devient sinistre, les lettres, dans le but de tourner la référence artistique absolue en dérision, forment un allographe à éviter de prononcer en classe...





Francis Picabia, *L'oeil cacodylate*, 1921.

Inspiré par une maladie oculaire qui l'obsède, F. Picabia, chef de file Dada peint ce tableau à partir des notes laissées par les visiteurs d'une exposition, de restes de peinture... le hasard, la performance, le surréalisme... notions que Darius Milhaud, et à sa suite, une pléiade de compositeurs au XX<sup>ème</sup> siècle (musique «aléatoire»...), saura souvent faire siennes.

# LA SALLE DE JEUX

## 1- DÉCOUVRIR LA POLYTONALITÉ

Activité chant :

- 1 Chanter, faire chanter « Au clair de la Lune » en commençant par le fa (voix 2)
- 2 Chanter, faire chanter « Au clair de la Lune » en commençant par le la (voix 1)
- 3 Constituer 2 groupes avec des élèves sûrs vocalement dans chaque groupe et faire chanter la chanson en même temps dans les deux tonalités.

Voilà, le procédé le plus emblématique de la musique de Milhaud n'a plus aucun secret pour vos élèves !

The image shows a musical score for the song 'Au clair de la Lune' in two voices, illustrating polytonality. The score is written in C major for both parts, but the lyrics are arranged to be sung in different tonalities simultaneously.

**Voix 1** (starting on La):  
Au clair de la Lune Mon ami Pierrot  
Prête-moi ta plus belle robe  
Ouvre-moi ta porte Pour l'amour de Dieu

**Voix 2** (starting on Fa):  
Au clair de la Lune Mon ami Pierrot  
Prête-moi ta plus belle robe  
Ouvre-moi ta porte Pour l'amour de Dieu

The score includes a 'Fine' marking at the end of each line. Below this, a second system of music starts at measure 5, with the lyrics: 'Ma chandelle, est morte Je n'ai plus de feu...'. This system also includes a 'D.C. al Fine' marking.

Variante (plus difficile) : avec « Frère Jacques » en canon : premier départ en mi b, deuxième départ en sol.

## 2- COMPOSER UN RONDO AVEC LES RYTHMES DU BOEUF SUR LE TOIT :

Choisir en refrain l'une des formules rythmiques suivantes et la faire alterner avec les autres formules, qui ne devront être jouées qu'une fois :



### 3- MOTS CROISÉS : LE PETIT MONDE DE DARIUS

#### Horizontal

- 2. compositeur célèbre du groupe des six
- 5. Pays ayant inspiré le compositeur pour *Le boeuf sur le toit*
- 6. mouvement artistique 1900-1910 à formes simplifiées et aux couleurs vives
- 7. Forme utilisée pour *Le boeuf sur le toit*
- 8. Ecrivain ayant inspiré le groupe des six

#### Vertical

- 1. Compositeur célèbre du groupe des six
- 3. Nom du compositeur du *Boeuf sur le toit*
- 4. Ville de naissance de D. Milhaud

# BIBLIOGRAPHIE

## OUVRAGES GÉNÉRAUX :

- Roland de Candé, *La musique*, éd. Seuil
- J et B Massin (sous la direction de) *Histoire de la musique occidentale*, éd. Fayard
- M. C. Beltrando-Patier, *La musique occidentale des origines à nos jours*, éd. Bordas
- F. R. Tranchefort (sous la direction de) *Guide de la musique symphonique*, éd. Fayard
- F. R. Tranchefort (sous la direction de) *Guide de la musique de piano*, éd. Fayard

## OUVRAGES DE / SUR OU PARLANT DE DARIUS MILHAUD :

- Darius Milhaud, *Etudes sur Claudel, Fauré, Poulenc, Damia, Satie...* éd. Tchou
- Manfred Kelkel, *La musique de ballet en France de la belle époque aux années folles*, éd. Vrin
- Darius Milhaud, *Ma vie heureuse*, éd. Belfond,
- Jean Wiener, *Allegro appassionato*, éd. Fayard

## Sites internet

[http://www.musicologie.org/sites/g/groupe\\_des\\_six.html](http://www.musicologie.org/sites/g/groupe_des_six.html)

Excellent article sur le groupe des six

<http://www.laroda.fr/creation-production/les-choros-bovins-de-darius-milhaud>

Une analyse très vivante et accessible avec des extraits en «live»

[http://daniellathompson.com/Texts/Le\\_Boeuf/boeuf.pt.27.htm](http://daniellathompson.com/Texts/Le_Boeuf/boeuf.pt.27.htm)

Le site qui propose une analyse très approfondie de l'oeuvre. Tout en anglais.

<http://volume.revues.org/2323?lang=en>

Sur les frottements entre les styles (cosmopolitisme) au début du XX<sup>e</sup> siècle.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Henri\\_Rousseau](http://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Rousseau)

Wikipedia, également pour le fauvisme, le mouvement dada, Derain...